DLP-9-6-80066895

AVERTISSEMENTS AGRICOLES

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS

PUBLICATION PERIODIQUE

SERVICE DE LA PROTECTION DES VEGETAUX
EDITION DE LA STATION NORD - PICARDIE
(Aisne, Nord, Oise, Pas-de-Calais, Somme)

B.P. 355 - 62026 ARRAS CEDEX - Tél. : (21) 23.09.35

ABONNEMENT ANNUEL : 60,00 F.
Rég. recettes D. D. A.
13, Grand-Place - ARRAS
C.C.P. : 5701.50 LILLE

BULLETIN nº 189 du 6 JUIN 1980

GRANDES CULTURES

BETTERAVE

-"Pucerons verts" (Note valable essentiellement pour le Nord Pas-de-Calais et plus spécialement pour le bassin minier et les zones péri-urbaines).

Jusqu'à ces derniers jours, les captures de toute espèce de pucerons sont restées faibles dans les divers systèmes de piègeage. Très rares étaient les espèces concernant directement la betterave.

Actuellement, le temps chaud et ensoleillé provoque une intensification des vols de toute espèce de pucerons. Mais Myzus persicae reste toujours très discret. S'agit-il d'individus isolés provenant d'abris divers ? Rappelons que le vol important a pu être aisément décelé en 1979 à partir du 5 juillet.

Quoiqu'il en soit, Myzus persicae est maintenant décelé en cultures. Les niveaux de population sont faibles : 2 pour 50 betteraves par exemple dans la région de St Pol, 1 pour 20 dans le bassin minier (zone traditionnellement dangereuse vis à vis de la jaunisse). Observations bien sûr très ponctuelles.

Si le temps chaud devait persister, on peut supposer assister à une élévation du niveau des populations. Une certaine dispersion des populations de Myzus persicae semble d'ailleurs se dessiner.

Le seuil d'intervention très bas, 1 à 2 pucerons verts pour 10 betteraves doit inciter à la plus grande prudence.

Observer très attentivement les parcelles afin de décider d'une éventuelle intervention qui pourrait devenir nécessaire à brève échéance en cas de persistance de conditions climatiques favorables et surtout de constat de présence de pucerons verts.

- "Pucerons noirs" : Aphis fabae (toutes régions)

Contrairement à l'an passé, ils sont particulièrement rares cette année et peu préoccupants dans l'immédiat, plus nombreux toutefois dans la Picardie, Sud de l'Aisne en particulier.

Le seuil d'intervention, assez élevé, est de 50 à 100 pucerons noirs pour 10 betteraves ou une betterave sur deux portant une petite colonie.

Les auxiliaires sont nombreux. N'agir donc qu'à bon escient et seulement dans les cas de crispation évidente du feuillage et des premiers signes de souffrance de la plante.

- Atomaires

Des vols importants ont été observés ces derniers jours. Seules les betteraves non encore parvenues au stade 4 - 6 feuilles sont sensibles aux attaques de ces ravageurs. Dans ces situations et en cas de présence importante d'atomaires, il est encore possible d'intervenir avec un produit associant par exemple Lindane + Parathion. Une humidité suffisante des premières couches du sol améliorerait l'efficacité du traitement.

.../...

22

Imp. Stat. "Nord-Picardie" Directeur-Gérant P. JOURNET

- Pégomyies :

Des pontes de pégomyies ont été déposées ces derniers jours. En aucun cas, il n'y a lieu d'intervenir sur la seule observation de ces pontes. Avortement possible d'un nombre plus ou moins important d'oeufs déposés, du fait des conditions climatiques.

Une intervention ne deviendrait nécessaire qu'à l'apparition des premières galeries : 1 galerie pour 2 feuilles en moyenne.

Rappelons que ce ravageur a perdu beaucoup de son importance depuis quelques années. Il n'est cependant pas à négliger totalement.

COLZA DE PRINTEMPS

- Méligèthes (toutes zones de production)

Favorisées par le temps chaud et ensoleillé, des sorties très importantes de méligèthes sont observées actuellement.

Rappelons que le colza est très sensible à ce ravageur à partir du stade D_1 (boutons accolés encore cachés sous la feuille terminale) et jusqu'au stade D_2 (boutons accolés visibles).

Intervenir si l'on observe en moyenne 1 méligèthe par bouton floral au stade D_1 ou 2 à 3 méligèthes au stade D_2.

Produits conseillés : (entre autres)
. Dialiphos : Torak E ou NF (600 g de matière active / Ha),
. Decamethrine decis : 5 g de matière active / Ha, de préférence en traitement précoce pour limiter les risques de toxicité vis à vis des abeilles lors de l'apparition des fleurs (attention en cas de présence de plantes en fleurs dans la parcelle),
. Parathion méthyl : 250 g de matière active / Ha. Eviter les heures chaudes de la journée,
. Lindane : 200 g de matière active / Ha.

POMMES DE TERRE

- Mildiou

Selon notre attente, un premier foyer de mildiou sur déchets vient d'être décelé et signalé dans la région de Moyenneville (Plaine d'Estrées Saint Denis).

Dans les régions et situations à hauts risques d'évolution précoce de la maladie, principalement en Picardie et sur cultures suffisamment développées, il peut être prudent d'envisager une première intervention préventive sitôt avant les prochaines pluies persistantes ou dans les 3 à 4 jours qui suivent ces conditions si l'on fait appel à des produits systémiques tels que l'Acylon.

Les produits endothérapiques ou systémiques sont surtout intéressants lors d'une longue période pluvieuse favorable à la maladie.

Les produits à base de curzate ne peuvent être utilisés au maximum qu'un à deux jours après la pluie contaminatrice.

Ne pas hésiter à nous transmettre toute information concernant les apparitions possibles de mildiou (voir bulletin du 3 juin).

CEREALES.

- Blé : rouille jaune

On assiste à une progression des foyers dans l'Aisne en particulier sur Corin (région de Laon, Soissons, Chauny, Marle, St Quentin). Les foyers du Pas-de-Calais se confirment sur Corin, Castan et même Top, Talent, Clément (Secteur de Corbehem) de même que dans les départements de l'Oise et de la Somme jusqu'à présent les plus atteints.

Une prochaine période pluvieuse pourrait favoriser la maladie.

Outre le Bayleton 25 doué d'une bonne rémanence, le Saprol M et la Calixine M qui doivent être mis très tôt en début d'attaque, on peut utiliser les produits contenant de l'oxycarboxine, Rendor et Splendor qui présentent une bonne action éradicante et dont la rémanence, inférieure à celle des produits précédents, ne devrait pas poser de problèmes dans le cas de foyers apparaissant ces jours-ci.

.../...

- *Cécidomyies*



Un vol de cécidomyies est signalé dans la région de Lille. Les pontes peuvent avoir lieu par temps calme et chaud (températures supérieures à 15° C), sur des blés à l'épiaison.

Les femelles déposent leurs oeufs entre les glumelles de céréales : la cécidomyie jaune, dés le dégagement des épis de la gaine - la cécidomyie orangée, dans des épis bien dégagés.

Les infestations sont en général occasionnelles et très localisées. Seule l'observation de cécidomyies en position de ponte (schéma ci-joint) permet de savoir s'il y a ou non risque. L'observation doit se faire vers 9 heures le soir.

Ne pas confondre des larves de cécidomyies avec des larves de thrips qui disposent de pattes et sont plus agiles, larves observées dans la région de Guines en particulier et région de Lille sur quelques parcelles.

En cas d'observations de cécidomyies, on utilise des produits à base de Fenthion, Fénitrothion ou Thiometon + Endosulfan. Ce dernier produit est aussi efficace sur pucerons.

UTILISATION DES HORMONES POUR LE DESHERBAGE DU MAIS

La fréquence des dégâts observés en cultures a décidé l'Association Générale des Producteurs de Maïs (A.G.P.M.), l'Institut National de la Recherche Agronomique et le Service de la Protection des Végétaux à rédiger ce texte commun qui précise les conditions d'utilisation de ces produits :

Les hormones sont nécessaires pour le désherbage du maïs. Seules, elles permettent de maîtriser les dicotylédones vivaces : chardons, laiteron, rumex, renouée amphibie, gesse et surtout liserons.

Cependant, l'emploi de ces matières actives n'est pas sans risques pour les cultures de maïs. En effet, lorsque les conditions de leur emploi ne sont pas rigoureusement respectées, elles provoquent des troubles de la croissance et du développement du maïs ayant pour conséquences des dégâts souvent graves (déformation des plantes, des racines ; verse à différents stades de végétation...).

Traitement en pleine surface :

Etant donné les précautions qui doivent être prises, cette pratique doit être limitée au freinage des sorties précoces des chardons et liserons.

On aura de garantie de sélectivité satisfaisante qu'aux conditions suivantes :

1 . Emploi exclusif du 2-4-D sous forme de sels d'amine,
Proscrire les produits à base de M.C.P.A. ou de piclorame

2 . Choix d'une dose correcte 3oo g de matière active à l'hectare suffisent (par exemple 0,75 litre d'une spécialité commerciale dosée à 400 g/litre).

3 . Le respect d'un stade correct du maïs. L'application doit être réalisée avant que le maïs n'ait dépassé le stade 4 à 5 feuilles. Dans ce décompte, il ne faut pas oublier la première feuille à bout arrondi. Ce stade est très vite atteint (le maïs a alors une hauteur variable selon le climat de l'année, mais rarement supérieure à 10 - 11 cm). Dans la pratique, la majeure partie des accidents constatés ont pour origine une intervention à un stade du maïs trop avancé.

4 . Le respect d'un état végétatif et de conditions climatiques correctes. Ne traiter que les maïs en bon état de végétation, ne présentant pas de dégâts dûs à l'oscinie, soit aux limaces, soit à la grêle. Ne pas traiter si la température est supérieure à 25° C.

Les conditions 3 et 4 sont souvent difficiles à respecter ; il faut alors recourir au seul traitement en dirigé.

.../...

23

- Traitement en dirigé :

Cette technique de traitement consiste à pulvériser les produits herbicides directement sur les mauvaises herbes en évitant tout contact avec le maïs. Elle permet donc l'utilisation de matières actives, même non sélectives de la culture, choisies en fonction de leur efficacité vis à vis des mauvaises herbes à détruire.

Dans ces conditions, les hormones qui peuvent être employées sont :

. Le 2-4-D sels d'amine pour détruire les liserons et les chardons. Les doses d'emploi sont comprises entre 750 et 1 000 g de matière active par hectare.

. L'association de 2-4-D et de 2-4-5 T ou le 2-4-5 T seul pour détruire les ronces et les gesses tubéreuses. Les doses d'emploi sont comprises entre 750 et 1 000 g de matière active par hectare.

. Le 2-4-5 TP ou fenoprop pour détruire les prêles et les renouées amphibies. Les doses d'emploi sont respectivement de 750 à 1 000 g et 1 000 g à 1 200 g de matière active par hectare.

Pour réaliser un traitement dirigé dans les meilleures conditions, il faut :

. disposer d'un matériel adapté. La pulvérisation doit s'effectuer sous les feuilles du maïs. Pour cela, le pulvérisateur doit être équipé de pendillards portant les buses à leur extrémité. L'utilisation d'un matériel spécialisé (type Herbinet) assure le maximum de sécurité.

. Modifier les conditions de pulvérisation. Pour limiter les risques de projections sur le feuillage, il est nécessaire de traiter à faible pression (1 Kg/cm2) avec des grosses gouttes et un minimum de brouillard. Les buses miroir sont alors mieux adaptées.

. Intervenir lorsque le maïs mesure de 40 à 60 cm de hauteur, de préférence avant la formation des racines coronaires. Par ailleurs, il vaut mieux, avec les hormones, ne pas traiter par temps chaud (température supérieure à 22 - 25° C) ni en présence de vent trop fort.

C.P.P.A.P. n° 533 A.D.

L'INGENIEUR EN CHEF D'AGRONOMIE
CHEF DE LA CIRCONSCRIPTION PHYTOSANITAIRE
J. PETIOT